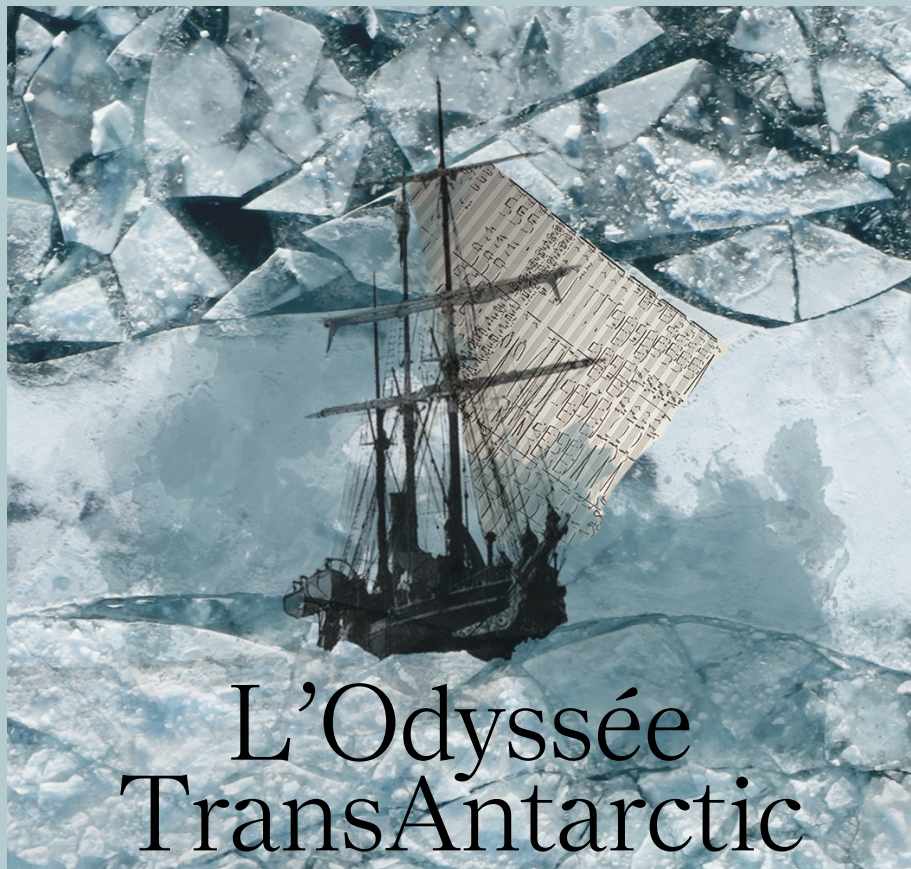


AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE



L'Odyssée TransAntarctic

VENDREDI 28 NOVEMBRE 2025 – 20 H

SAMEDI 29 NOVEMBRE 2025 – 19 H



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end Antarctica

L'Antarctique est un continent à part, resté *terra incognita* jusqu'au XIX^e siècle, bien que des mythes sur une *Terra Australis* aient circulé dès l'Antiquité. Couvert dans sa quasi-totalité d'une couche de glace d'une épaisseur moyenne de 1,6 km, il n'a (que l'on sache) jamais été habité. Seuls y vivent des animaux et des plantes adaptés au froid, au manque de lumière et à l'aridité. Plus grand désert mondial, l'Antarctique possède un statut particulier depuis 1959 : il est destiné à la science, aux actions pacifiques, à la préservation des ressources naturelles et à la protection de la biodiversité. Comme le reste de la planète, il est menacé par le réchauffement climatique, bien qu'il soit difficile d'en mesurer précisément les effets en raison des conditions extrêmes.

Un certain nombre de livres et de films prennent le « continent blanc » pour décor, et quelques plasticiens, peintres, réalisateurs, écrivains ou musiciens ont pu y pratiquer leur art. Le compositeur de musique électronique Molécule (de son vrai nom Romain de La Haye) n'en fait pas partie, mais il est un habitué des expéditions de *field recording* : Nazaré au Portugal, un chalutier dans l'Atlantique nord, une expédition au Groenland... Pour la Philharmonie, il propose une immersion *live* dans le noir et à 360°. Les deux autres spectacles de ce temps fort Antarctica font revivre les aventures de certains de ses explorateurs. Une fiction radiophonique, déployée sur scène, alterne musique (Vaughan Williams, Rautavaara, Sibelius), théâtre et inserts narratifs pour raconter l'histoire du capitaine Scott, explorateur britannique. Celui-ci atteint le pôle Sud en 1912 – quelques semaines après ses « découvreurs », les Norvégiens menés par Roald Amundsen –, mais ne parvient pas à rentrer sain et sauf. Le spectacle de l'Ensemble Calliopée raconte une histoire à peine plus tardive, celle d'Ernest Shackleton et de l'équipage de l'*Endurance*. Pris dans la glace, le bateau finit par couler et Shackleton et ses marins entament tout un périple afin de sauver leur vie. La musique de la compositrice française Graciane Finzi se joint à la création électroacoustique de Diego Losa, tandis que Charles Berling en voix off donne à entendre les écrits et journaux des membres de l'expédition. Divers ateliers, une table ronde et une rencontre permettent de prolonger ce voyage aux confins du cercle polaire.

Jeudi 27 et vendredi 28 novembre

20H00 ————— CONCERT

Molécule
Live Acousmatic 2.0

Vendredi 28 et samedi 29 novembre

VENDREDI À 20H00 ————— CONCERT AVEC IMAGES

SAMEDI À 19H00 ————— CONCERT AVEC IMAGES

L'Odyssée TransAntarctic

Avant concert du samedi 29 novembre

Table ronde à 17h30 : *L'Odyssée TransAntarctic*

Dimanche 30 novembre

11H00 ET 16H00 ————— SPECTACLE EN FAMILLE

L'Épopée du capitaine Scott

Le rendez-vous

DIMANCHE 30 NOVEMBRE À 14H30

Rencontre

Autour de *L'Épopée du capitaine Scott*,
avec Claire Richard et Sabine Zovighian

Deuxième partie autour de
L'Instrument-monde, avec Alexandre
Girard-Muscagorry

Activités

SAMEDI 29 NOVEMBRE À 10H00 ET 11H15

DIMANCHE 30 NOVEMBRE À 10H00 ET 11H15

L'atelier du voyage musical

Laponie : nos pas sur la neige

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Programme

L'Odyssée TransAntarctic

Concert-récit immersif pour ensemble instrumental, voix parlée, diffusion électroacoustique et vidéo

Musique de **Graciane Finzi** et **Diego Losa**

D'après les archives d'**Ernest Shackleton**

Photographies de **Frank Hurley** © Royal Geographic Society © Scott Polar Research Institute

Création

Commande de l'Ensemble Calliopée

Avec le soutien de la Sacem

Œuvre éditée aux Éditions Musicales Artchipel – © 2025

Graciane Finzi, conception, création musicale

Karine Lethiec, conception, direction artistique

Diego Losa, création électroacoustique multicanal 3D

Jacques Descorde, écriture du récit

Fanny Wilhelmine Derrier, création vidéo

Charles Berling, comédien (voix off)

Ensemble Calliopée

Christophe Giovaninetti, violon

Claire Théobald, violon

Karine Lethiec, alto

Florent Audibert, violoncelle

Laurène Helstroffer-Durantel, contrebasse

Aude Giuliano, accordéon

Carjez Gerretsen, clarinette, clarinette basse

Coproduction Ensemble Calliopée, La Muse en circuit – Centre national de création musicale, Philharmonie de Paris.

Partenariat avec la Compagnie des Docks de Jacques Descorde.

Événement organisé dans le cadre de la Conférence Océan des Nations unies (Nice, 2025).

DURÉE DU CONCERT (SANS ENTRACTE) : ENVIRON 1 HEURE.

AVANT LE CONCERT DU SAMEDI 29 NOVEMBRE

Table ronde

17h30. Amphithéâtre – Cité de la musique

L'Odyssée TransAntarctic

Entretien croisé avec Graciane Finzi et Karine Lethiec

Quelle fut la genèse de ce projet singulier ?

Graciane Finzi – Tout est parti de mon envie de raconter une histoire forte, avec un personnage qui ferait vivre au public des expériences hors du commun. J'ai pensé à un aventurier, et ma passion pour la mer m'a menée vers Ernest Shackleton. Son odyssée est d'autant plus fascinante qu'elle est à la fois ratée et réussie : certes, il n'a pas traversé l'Antarctique, mais il a ramené ses vingt-huit hommes d'équipage sains et saufs. De 1914 à 1917, ce furent deux ans et demi d'une lutte pour survivre, placée sous le signe de l'Endurance, le nom de leur bateau broyé par les glaces – me sont aussitôt venues d'innombrables idées sonores. Et puis il y a la faim qui a étreint ces hommes, au point qu'ils ont dû se résoudre à sacrifier leurs chiens – ce qui amène des moments musicaux de grande tendresse. L'aventure a en outre été documentée par le photographe Frank Hurley, qui comptait au nombre de l'équipage. Le calme, les tempêtes, les craquements, la solitude, la peur et les joies ont été le formant, la matière pour exprimer le ressenti que j'ai eu en découvrant ce voyage de l'extrême. J'ai d'emblée pensé à l'Ensemble Calliopée, ensemble à géométrie variable avec lequel je collabore depuis plusieurs années. C'est une histoire d'amitié autant que de musique.

Karine Lethiec – Graciane a tout de suite imaginé l'aventure en un prologue et cinq actes, qui sont devenus pour moi la carte de cette terra incognita. Il m'incombait alors de la seconder dans la concrétisation de ce format singulier co-conçu avec des coéquipiers fédérés en une « team » pluridisciplinaire. Notre choix de l'instrumentarium s'est aussi fait pour les personnalités artistiques et humaines des musiciens.

Graciane Finzi – Ce spectacle est l'œuvre d'un collectif. J'ai composé ma partition sur mesure pour chacun des musiciens de l'Ensemble Calliopée.

Karine Lethiec – Exactement comme sur l'Endurance, nous avons un « boss » : Graciane Finzi. Notre connaissance de sa musique depuis une dizaine d'années nous permet d'être très efficaces dans la réalisation de ses idées. Graciane ayant conçu sa partition, non pas d'un bloc mais acte par acte, j'ai imaginé un *modus operandi* reposant sur une succession de résidences. Cet esprit d'équipe fait écho à l'équipage de l'Endurance uni autour d'Ernest Shackleton.

Un aspect peu connu de l'aventure nous a particulièrement intéressées : la place de l'écriture, qui fut un élément de survie du groupe. Dès les préparatifs de son expédition, Shackleton avait intégré les ressources psychologiques nécessaires. Lorsque l'Endurance a coulé, il a demandé à ses hommes de garder trois choses avec eux : un objet référent – notamment un banjo –, des photos de personnes aimées et de quoi écrire. Écrire, pour fixer sa pensée, marquer le temps et survivre psychologiquement. Ont ainsi été sauvés plusieurs carnets, dont celui de Shackleton, qui ont permis de reconstituer l'aventure, et nous donnent aujourd'hui accès à l'aspect collectif de l'histoire.

Cela nous amène à la question de la narration du spectacle.

Graciane Finzi – J'ai demandé à Jacques Descorde d'écrire un texte qui concilie le factuel et le poétique, comme un documentaire, mais d'une grande sensibilité. Charles Berling, passionné de mer lui aussi, le dit de manière très naturelle et attachante, et je me suis beaucoup inspirée de sa voix off pour composer la musique.

Vous vous êtes également rapprochée de Diego Losa pour composer une partie électroacoustique.

Graciane Finzi – Je ne maîtrise pas l'écriture électronique. J'avais donc besoin d'un autre compositeur. Le jour où je l'ai rencontré, Diego rentrait tout juste d'un projet d'enregistrement dans l'Arctique, et il m'a fait écouter des sons d'icebergs, de vent et d'eau glacée. Nous avons rapidement imaginé un dispositif immersif, avec un son spatialisé. La collaboration a été formidable, un vrai travail d'équipe, même si l'essentiel du travail de composition s'est fait chacun de son côté. Jean-Paul Secher, mon éditeur, a joué un rôle primordial auprès des musiciens, afin qu'ils disposent des partitions au fur et à mesure pour les enregistrer et que Diego puisse composer l'électronique en s'appuyant sur ces enregistrements.

Karine Lethiec – En plus des sons enregistrés aux pôles ou en mer et des sons de synthèse, Diego a échantillonné nos instruments lors d’une séance de sound painting. À partir d’improvisations de chaque instrument, il modelait par ses gestes les matières sonores qui, une fois enregistrées, constitueraient une base de données pour sa création.

Avez-vous dès le départ songé à donner à l’œuvre une dimension visuelle ?

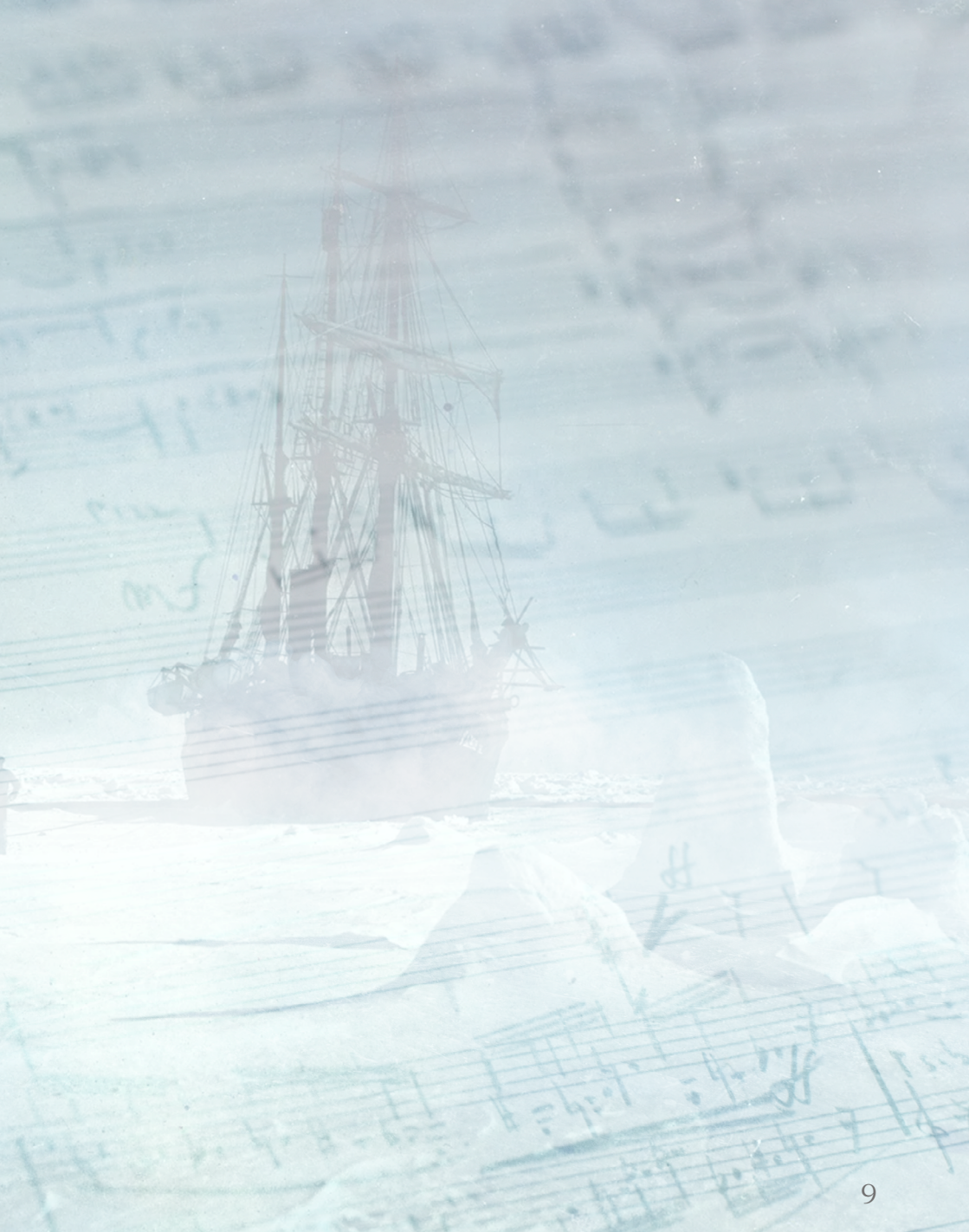
Graciane Finzi – Tout à fait. On disposait pour cela de centaines de photographies de Frank Hurley, miraculeusement sauvées. Nous avons souhaité qu’un ou une vidéaste s’en empare pour les faire vivre.

Karine Lethiec – En écoutant la musique fraîchement écrite, Fanny Wilhelmine Derrier a proposé de magnifiques textures en s’inspirant des témoignages visuels des hommes, du bateau et de la nature omniprésente. On se rend ainsi compte de l’état de ce continent il y a 110 ans !

D’une certaine manière, vous avez inversé le paradigme qui régit les relations entre musique et image : habituellement, c’est le compositeur qui compose pour l’image, là, c’est l’inverse.

Graciane Finzi – Oui, cela a été une vraie prouesse de sa part. Un des plus grands défis, c’est qu’Hurley n’a pas participé à une partie du périple de Shackleton. Quand ce dernier a entrepris la traversée vers la Géorgie du Sud sur un petit canot pour aller chercher de l’aide, Hurley est resté sur l’île de l’Éléphant avec l’essentiel de l’équipage. Il n’y a donc pas d’images des tempêtes auxquelles Shackleton et ses quatre compagnons ont fait face sur leur petite coque de noix, ni de leur périlleuse traversée des montagnes. Fanny a dû laisser libre cours à son imaginaire pour accompagner ce passage du récit où toutes les limites ont été repoussées.

Propos recueillis par *Jérémie Szpirglas*



Carnet de bord de l'Ensemble Calliopée

L'Odyssée TransAntarctic, une aventure historique, scientifique, écologique et humaine vécue il y a plus de 100 ans... qui inspire aujourd'hui une nouvelle aventure, artistique, vécue par une équipe aux personnalités singulières, musiciens et créateurs qui se sont emparés avec leur sensibilité de cette Terra Incognita qu'est une création, et du sujet qui l'inspire, en mettant chacun sa pierre à cet édifice.

Cet esprit d'équipe fait écho au collectif de l'équipage de l'Endurance uni autour d'Ernest Shackleton dont les péripéties sont parvenues jusqu'à nous de manière miraculeuse, notamment grâce aux carnets de bord souhaités par « le Boss ».

Aujourd'hui, notre Carnet de bord reflète et partage, au fur et à mesure de cette Odyssée, les pensées de chacun des coéquipiers qui la rendent possible. Merci à eux...

KL



Ne pas savoir où l'on va, n'est-ce pas un constat que nous partageons tous ?
Mais la façon d'imaginer où l'existence nous mène, ou bien ce qui se trouve derrière
l'horizon, voilà ce qui nous différencie, tous autant que nous sommes.
L'imagination est certainement un des leviers les plus puissants
que l'espèce humaine a su déployer au cours de son Histoire,
repoussant sans cesse les limites du réel.
Dans ma vision, l'artiste, guidé par sa sensibilité, est celui ou celle
qui, refusant la fatalité, étend le champ des possibles
en trouvant refuge dans une quête du beau.
En ce sens, Ernest Shackleton était un artiste,
et le récit de son expédition une incroyable source
d'inspiration qui, par le biais des créations de
Graciane, Diego et Fanny, nous emmène ailleurs.
J'aime à croire qu'en chaque être humain réside
cette fibre artistique et que notre survie
dépend de notre capacité à relier nos imaginaires
afin de partir ensemble à la découverte
d'un monde à la beauté encore inexplorée.

CaG

Solitude, écriture, page blanche, crayon... imagination, création, silence habité... sons,
rythmes, couleurs, textures, craquements, tempête, vent, froid, éternité, souffrance, l'infini,
blancheur, calme, attente, entente, courage, volonté, obstination, force, tendresse, amitié,
joie, enthousiasme, osmose, fraternité, épopée, endurance, l'Endurance... continuer,
toujours continuer...

GF

Aujourd'hui, la glace se retire comme une mémoire qui s'efface.

Là où Shackleton avançait dans le blanc infini, nous voyons surgir le vide.

Son aventure, jadis promesse d'héroïsme, devient une lente traversée du temps – un écho venu d'un monde encore intact.

Ils marchaient sur la banquise, nous marchons sur leurs traces fondues.

Ils cherchaient à franchir un continent, nous cherchons à comprendre ce que nous avons franchi sans le voir : la frontière invisible entre la conquête et la perte.

L'Odyssée TransAntarctic n'est plus seulement une épopée.

C'est un chant pour les terres qui s'effondrent,

pour les rêves qui résistent,

et pour cette obstination à tenir debout dans le vent glacé du présent.

JD

Une expédition périlleuse, dangereuse, vers un monde inconnu et dangereux. Quel est le moteur de cette motivation folle ? la connaissance ? la science ? le dépassement de soi ? Sans doute tout cela, mais aussi la curiosité, plus forte que tout. Enracinée dans notre nature à tous. Découvrir ce que jamais personne n'a connu, observer des lieux qu'aucun œil humain n'a perçu. On peut se faire une idée des étendus immenses, complètement gelées, le blanc à perte de vue, dans le froid inouï.

Mais quand est-il d'y être vraiment, de marcher sur la glace pendant des semaines, des mois, que ressent-on au contact de l'extrême. Il y a sans doute des beautés insoupçonnées, des couleurs qui se dégagent du blanc, des ciels grandioses, peut-être des animaux aussi au mode de vie extravagant.

Un groupe d'hommes a pris le risque de mourir tant ils étaient curieux de découvrir. Et c'est l'inattendu qui a été au rendez-vous.

La catastrophe. L'échec. Le prix à payer d'une curiosité démesurée ? Le dénouement difficile mais finalement heureux nous donne confiance en notre curiosité.

Ainsi, nous autres interprètes, avec certes bien moins de

risques physiques, donnons notre vie à l'exploration de multiples compositeurs. Chaque œuvre est une expédition nouvelle, dans laquelle nous nous engouffrons avec frénésie sans assurance d'une réussite totale mais qui assouvit en nous notre soif de connaître un autre monde, une autre dimension, qui permet l'élargissement de notre vécu, de notre être, et la joie d'être tout simplement curieux de l'inconnu.

CGi

Blanc, ciel, glace

Les sons qui nous entourent nous portent à l'aventure.

Au milieu de rien et de tout, tous ces hommes se battent pour survivre.

Mer

Dans l'immensité de l'Antarctique, ils sont comme des points sur une page blanche.

La musique immersive nous transporte au cœur même de la souffrance et des espoirs de cet équipage, qui fait confiance au « Boss ».

Terre, bois

La lutte contre les éléments nous rend plus forts.

Le mélange des instruments et des sons concrets offre une palette de couleurs sonores inouïes et nous emmène au cœur de l'action.

Sains et saufs, c'est le défi !

On l'a relevé !

DL





Shackleton, l'Endurance

Ces noms ont pour moi une résonance particulière car, naviguant depuis l'enfance sur le voilier de mon père devenu le mien, j'ai été bercé par les récits de mer de Moitessier, Tabarly, Slocum... Toutes ces histoires extraordinaires ont nourri mon imaginaire d'enfant puis de jeune homme. Comme peut le faire une œuvre musicale, elles m'ont fait rêver, m'ont transporté...

Pour un marin, il est essentiel de connaître son bateau sur le bout des doigts et de faire corps avec lui. Il en est de même pour notre instrument, que nous considérons souvent comme une personne à part entière, ou du moins un prolongement de nous-mêmes.

La connaissance de la partition, comme celle des cartes maritimes, doit être parfaite, tout en sachant qu'au moment du concert ou de la navigation il va falloir s'adapter aux conditions, aux aléas qui seront à chaque fois différents.

On peut aussi faire le parallèle entre l'esprit « d'équipage » – qui est évidemment essentiel sur un bateau – et l'esprit qui nous anime lorsque nous jouons en groupe.

L'écoute, la confiance en l'autre, le soutien, la solidarité, l'adaptation sont primordiaux. Il n'est pas toujours besoin de parler pour se comprendre et se sentir, surtout après des années de concerts ensemble.

Dans un projet comme celui-ci, nous mélangeons création musicale, vidéo, électroacoustique, théâtre... Nous partons dans une aventure complexe, créative et envoiement qui vous fera, nous l'espérons, rêver, et frémir tout autant que cette extraordinaire aventure humaine.

FA

S'immerger dans l'expédition de Shackleton a été saisissant, tant ce périple nous invite, artistes et publics, à réfléchir sur notre monde actuel.

L'Antarctique, ce continent qui peut paraître aride, lointain et hostile, annonce les défis de notre époque. Son rôle est primordial : c'est à la fois un régulateur pour notre planète et un indicateur du dérèglement climatique.

D'après le CNRS, les océans absorbent environ un quart du CO₂ rejeté dans l'atmosphère. Au large de l'Antarctique, l'océan Austral réalise à lui seul 40 % de cette absorption, soit 2 milliards de tonnes de CO₂ par an. Ce même océan qui menace à chaque seconde Shackleton dans sa traversée en 1916 permet aujourd'hui à la planète de compenser les dérives de l'activité humaine.

Les scientifiques alertent à répétition sur les dangers qui pèsent sur la biodiversité en raison de notre exploitation trop gourmande des ressources planétaires. Comme pour nous prévenir, c'est en Antarctique que les effets du changement climatique sont les plus visibles et les plus extrêmes.

Directement menacé par notre insatiabilité, ce continent engendre de véritables enjeux géopolitiques, ayant entraîné le Traité sur l'Antarctique et le Protocole de Madrid, entrés en vigueur respectivement en 1961 et 1998. En effet, le pôle concentre des réserves importantes de gaz et de pétrole, notamment dans les mers de Ross et de Wedell. C'est dans cette dernière que l'Endurance est restée emprisonnée.

J'identifie aujourd'hui l'équipage de Shackleton et l'Endurance à notre monde, piégé dans une époque où tout espoir peut sembler perdu.

Les catastrophes climatiques, les conflits et les guerres se multiplient.

Mais l'équipe de Shackleton a réalisé l'impossible, elle s'est adaptée, n'a jamais abandonné. Elle a erré, tâtonné, mais in fine, a survécu.

C'est un exemple de persévérance.

Face aux épreuves qui s'annoncent, pourrions-nous persévérer nous aussi ?

CT

L'expédition de l'Endurance prend place à un moment crucial de l'histoire mondiale : elle débute en 1914, l'année où éclate la Grande Guerre.

Shackleton propose d'ailleurs de mettre son bateau au service de l'effort de guerre, mais Churchill, alors Premier Lord de l'Amirauté, lui envoie un câble resté fameux : « Proceed! » [Allez-y !].

Cette expédition est donc une « petite » histoire dans la grande.

Des vingt-huit hommes de l'Endurance, plusieurs perdront la vie ou seront estropiés sur le front – alors même qu'ils étaient revenus indemnes de cette terrible aventure polaire.

Cela prend une dimension particulière pour nous,

à l'Ensemble Calliopée, qui de 2011 à 2018 avons œuvré au cœur du nouveau musée de la Grande Guerre à Meaux, que nous avons inauguré en musique, faisant résonner le répertoire musical lié à cette période avec la mémoire et l'émotion.

KL

Les plaques photosensibles de Frank Hurley, portées à bout de bras à travers l'immensité glacée, contiennent une force silencieuse : le témoignage d'un artiste au cœur du danger.

À travers ma création vidéo, j'ai tenté de prolonger ses photographies pour révéler ce qui s'y tient encore : un souffle, un geste, les traces d'une humanité qui cherche à survivre et à comprendre ce qu'elle traverse, depuis cet endroit du monde et de l'Histoire. Leur grain rencontre mes pixels, leur profondeur de champ dialogue avec mes calques numériques. Ensemble, ils composent un espace où les temps se croisent, où passé et présent se superposent. Je tente ainsi de garder vivante l'expérience de l'équipage, de lui offrir un espace nouveau, de l'accompagner vers d'autres sensibilités, là où le monde d'hier résonne avec le dérèglement du nôtre.

Chaque collage, chaque incrustation, chaque animation cherche à imaginer ce qu'il voyait au-delà de son appareil : les émotions traversées par les hommes de l'Endurance, la contrainte des corps, la soif, le désespoir, le collectif, leur souffle suspendu, en dialogue avec le paysage sonore de Graciane Finzi et Diego Losa.

Ma création est un hommage, une conversation avec Hurley :
lui sauvait ses images du naufrage ;
moi, je tente d'en préserver l'écho dans un monde qui fond.
À ma manière, de faire rayonner la lumière qu'il a sauvée.

FWD

L'endurance, voilà une caractéristique, voire une injonction, que nous partageons nous musiciens de musique classique avec les explorateurs.

Chez nous, elle se loge dans un petit recoin intérieur, et crée un état de vigilance constante dans nos cerveaux, petites explorations dans l'infime de nos capacités, de nos libertés profondes, de notre discours sans mots – pas besoin de la presque surhumaine endurance physique dont ont eu besoin Shackleton et ses hommes, c'est certain. Mais comme chez eux, ce sentiment d'endurance dure toute la vie de l'artiste, face à la solitude, à la fatigue annoncée d'aller au-devant de ses propres limites qu'on nous a appris à repousser dès l'enfance, repousser encore et toujours.

Voilà ce qui nous relie à cet équipage, nous qui naviguons avec cet Ensemble Calliopée depuis si longtemps maintenant. Cette Odyssée, dans le contexte d'aujourd'hui, présente, comme celle de Shackleton (même si nous sommes sur une autre échelle), une

semblable petite folie, une inconscience, une prise de risque, avec adrénaline et insolence, similaire à celle de partir en mer à l'aube de la guerre... puisque tout va si mal, puisque tout est danger, précarité, instabilité, partons, et allons provoquer nous-mêmes nos remous, nos vagues, nos plongées, dans la musique de Finzi et Losa.

Une immersion pour nous, physique et émotionnelle, une conquête humble d'une partition encore jamais jouée, et les entrelacs de différentes techniques dont la seule donnée stable est la confiance qui nous lie : Calliopée est une équipe, et ce projet, notre épopée.

LHD

L'équipe artistique

Graciane Finzi

Après des études au Conservatoire de Casablanca, sa ville natale, Graciane Finzi entre au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où elle obtient de nombreux prix dont ceux d'harmonie, contrepont, fugue et composition. En 1979, elle est nommée professeure au CNSMDP. Elle obtient le prix de la Promotion symphonique de la Sacem (1982) et le prix Georges Enesco (1989), avant de se voir décerner le grand prix de la Sacem pour l'ensemble de son œuvre en 2001. Elle est compositrice en résidence à l'Orchestre national de Lille de 2001 à 2003. Le répertoire de Graciane Finzi comprend près de 180 œuvres, dont sept opéras. De grands interprètes ont créé ses œuvres : *La Tombée du jour* pour voix et orchestre (José van Dam), *Moments* (Orchestre national de Lille et Jean-Claude Casadesus), le *Concerto pour piano* (Jean-Claude Pennerier), *Errance dans la nuit* pour violoncelle et orchestre (Gary Hoffman) ou encore *Brume de sable* (Adrien Perruchon et l'Orchestre Philharmonique

de Radio France sous la direction de Myung-Whun Chung). Commande de Radio France, son poème symphonique *Univers de lumière*, sur un texte de Jean Audouze, est créé en 1992 avec Michel Piccoli comme récitant. Ses *Scénographies d'Edward Hopper*, interprétées par le Paris Mozart Orchestra dirigé par Claire Gibault avec Natalie Dessay comme récitante, sont publiées chez Sony Music. Parmi ses opéras, citons *Le Dernier Jour de Socrate* sur un livret de Jean-Claude Carrière et *Là-bas peut-être*, opéra pour adolescents sur un livret d'Emmanuelle Marie. Son opéra *Pauvre Assassin*, créé à l'Opéra du Rhin sur un livret de Pavel Kohout, a reçu le prix de la SACD en 1992. En 2013, Graciane Finzi reçoit le prix Musique de la SACD. En 2020, l'Académie des Beaux-Arts lui remet le prix Florent Schmitt et elle est nommée chevalier des Arts et Lettres. En 2024, elle reçoit le grand prix de l'UNAC. En 2025, elle est faite chevalier de la Légion d'Honneur.

Diego Losa

Né à Buenos Aires en 1962, Diego Losa suit des études musicales en Argentine où il étudie la flûte traversière et le saxophone. Il étudie aussi la composition avec Francisco Kröpfl et l'harmonie avec Julio Viera. Il suit également des cours

d'introduction aux nouvelles techniques d'analyse musicale et obtient un certificat d'aptitude d'exécution orchestrale. Il se spécialise ensuite dans les techniques du son et acquiert une pratique experte des outils dédiés. Il est nommé cadre

de production technique au LIPM (Laboratoire de recherches et de production musicale) de Buenos Aires. Il s'installe en France en 1996. Il est membre de l'INA-GRM (Groupe de recherches musicales) depuis 2000, où il occupe actuellement le poste de manager-formateur GRM Tools. Il a enseigné à la Sorbonne Beaux-Arts (PARIS 1) dans la classe « Installations sonores ». Diego Losa est actuellement professeur de musique électroacoustique au CRR de Saint-Étienne et de design sonore à l'école

de cinéma EICAR ainsi qu'à l'INA. Il compose des œuvres électroacoustiques, sound design, radiophoniques, cinématographiques commandées par des institutions et jouées régulièrement dans de nombreux pays. Au cinéma et au théâtre, il collabore avec Isabelle Adjani, Corneliu Gheorghita, Julie Vachet, Laila Kolostack, Olivier Monot... Sa discographie est riche de nombreux opus pour Radio France, INA-GRM ; son dernier album *Diego Losa Travel* est édité chez Megadisc.

Jacques Descorde

Auteur, metteur en scène, comédien et directeur de la Compagnie des Docks, Jacques Descorde a mis en scène ces dernières années des textes d'Emmanuelle Marie, Daniel Keene, Josep P. Peyro, Jon Fosse, Gilles Granouillet, Rémi De Vos, ainsi que ses propres pièces publiées à l'École des Loisirs : *Maman dans le vent*, *J'ai 17 pour toujours* et *Le Mouchoir*. Il est également l'auteur du livret *Et nous le monde*, une œuvre composée par Graciane Finzi pour l'Orchestre National de France et les Chœurs de Radio France, présenté au Festival de Saint-Denis. Il reçoit une bourse du Centre national du livre pour *Conversations avec petit oiseau ma mère*, et sa pièce *Ce que nous désirons est sans fin* (à l'Œil du souffleur), lauréate de l'aide nationale à la création ARTCENA, est jouée au Festival Off d'Avignon 2024. Sa dernière pièce, *La Part de P'tit Jack*, est publiée

aux Éditions L'Harmattan. Il a écrit également *L'Odyssée TransAntarctic*, un livret récit-concert sur l'aventure de l'Endurance, menée par Ernest Shackleton en Antarctique, en collaboration avec la compositrice Graciane Finzi. L'œuvre est créée et jouée par l'Ensemble Calliopée, dirigé par Karine Lethiec, avec Charles Berling en récitant, le 28 novembre 2025 à la Philharmonie de Paris. Les créations de Jacques Descorde ont été soutenues et accueillies dans des lieux tels que le Théâtre des Îlets – CDN de Montluçon, le Théâtre du Nord – CDN de Lille, la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon – CNES, l'Hippodrome de Douai – Scène nationale, le Théâtre du Rond-Point à Paris, la Maison des Métallos à Paris et la Condition Publique à Roubaix. Ses textes sont publiés aux éditions L'école des loisirs, L'Œil du souffleur et L'Harmattan.

Fanny Wilhelmine Derrier

Fanny Wilhelmine Derrier est une artiste pluridisciplinaire qui vit et travaille à Lille. Elle explore les infinies possibilités de mélange entre la vidéo, le collage, la photographie et le dessin pour concevoir des œuvres hybrides dédiées à notre rapport au vivant. Ses images mettent en scène une réflexion poétique autour des enjeux technologiques et environnementaux contemporains, dans une esthétique marquée par la mélancolie romantique. En parallèle de sa pratique artistique, elle collabore avec des compagnies, metteurs en scène, chorégraphes et auteurs. Parmi ses créations vidéo, citons : *Une histoire dite par un idiot* (232U, Aulnoye-Aymeries), *La Très Lamentable Comédie d'après Le Songe d'une nuit d'été* (Collectif Dasein, Paris), *Symphonie d'une nuit sans étoile* (Dédale Music, Paris), *Contractions* (Cie On

nous marche sur les fleurs, Alsace) ou encore *4 Sœurs* (Cie Lazlo, Lille). Fanny Wilhelmine Derrier a assisté le vidéaste Wojtek Doroszuk pour David Bobée (*Fées, Dom Juan, Tragédie*) et pour Penda Diouf (*Pistes*). Elle est vidéaste associée à la compagnie Cats & Snails de Clémentine Vanlerberghe (*Gratia Lacrimarum, Impromptus « Émotions »*, dans le cadre du dispositif Plaines Santé). Depuis 2019, elle est artiste associée à la compagnie Les Caryatides de Cyril Viallon (*He is still a Maniac, Maniac Opus 3, Illustrations pour « Les Détails »* aux éditions L'Onde Théâtrale). De 2012 à 2020, elle fut vidéaste associée à la compagnie Les Chiennes Savantes de Charlotte Talpaert (*La Rage du Sage, Safari Tour Zone, L'Homme qui plantait des arbres, Animal.es*).

Karine Lethiec

Karine Lethiec est une musicienne, altiste interprète concertiste, chercheuse et directrice artistique, conceptrice de programmes et projets interdisciplinaires tissant des liens entre musique, beaux-arts, histoire, archéologie et sciences. Directrice artistique de l'Ensemble Calliopée depuis 1999, elle crée avec cet ensemble musical à géométrie variable, « laboratoire musical »,

« agora de rencontres » composé d'un collectif de musiciens, compositeurs, scientifiques et personnalités diverses, des projets culturels pour porter un regard, à travers l'interprétation musicale, sur les grands questionnements sociétaux. Ainsi elle imagine des programmes musicaux en lien avec les thématiques et coordonne leur mise en œuvre. Elle mène depuis plusieurs années un

projet d'envergure autour de l'alto d'aujourd'hui, sollicitant des compositrices et compositeurs pour écrire pour son instrument, en lien avec la notion des origines de l'art, afin de s'interroger sur cette pulsion de création qui anime l'Humain. Elle est doctorante associée à l'université de Lyon 2 Lumière /lettres, sciences du langage et arts, et donne des concerts-lectures et des master-classes. Diplômée des conservatoires supérieurs de Lyon, Paris, Genève et Berne, Karine Lethiec se perfectionne aux USA-Ravinia Steans Music Institute Chicago, est lauréate du 1^{er} prix du Concours

de Greensboro, du prix spécial au Concours international d'alto Tertis 2000 et de la Fondation Natexis-Banque Populaire. Elle a joué sur les grandes scènes et lors de festivals du monde : Concertgebouw d'Amsterdam, Konzerthaus de Vienne, Philharmonie tchèque à Prague, Sumida Triphony Hall de Tokyo, salle Leopoldo Miguez de Rio de Janeiro, etc. Sa discographie est saluée par la presse, de l'intégrale des quintettes de Mozart à la création contemporaine, dont le CD monographique-Arion autour de Graciane Finzi avec qui elle a conçu *L'Odyssée TransAntarctic*.

Ensemble Calliopée

Fondé en 1999, l'Ensemble Calliopée est un ensemble de musique de chambre à géométrie variable, de deux à dix musiciens, placé sous la direction artistique de Karine Lethiec. En parallèle à la transmission des chefs-d'œuvre de musique de chambre, des classiques à nos jours, l'Ensemble est attaché à la recherche de nouveaux répertoires du passé comme du présent. Il n'a cessé tout au long de son existence de repousser les limites des territoires musicaux, artistiques et humains à travers un projet placé au cœur des enjeux sociétaux, creusant une recherche transversale avec les créateurs, les penseurs, les passeurs, associée à des collaborations novatrices avec des institutions muséales, culturelles et scientifiques pour faire résonner leurs collections, expositions et thématiques de recherche et créer

des formats nouveaux de transmission de la musique à un public large et diversifié, ensuite diffusés « hors les murs » et en version vidéo sur la chaîne YouTube. Depuis sa création, l'Ensemble Calliopée s'engage pour défendre des valeurs de l'écologie et du développement durable à travers les liens entre la science et la musique, par un compagnonnage avec des instituts scientifiques et des scientifiques. Parmi ses collaborations, citons le musée de la Grande Guerre, le musée d'Orsay, les Carrières de lumière, la crypte archéologique de Paris, les grottes de Pech-Merle et Isturitz, la Fondation Miró, le site antique de Châteaubleau, l'Observatoire de Paris, l'Institut scientifique de Cargèse, le musée d'Archéologie nationale et le Musée de l'Homme. En 2026, l'Ensemble sera en résidence à Sorbonne Nouvelle. Ses

dernières créations sont : *Préhistophonia*, autour de peintures rupestres du monde entier mises en musique par des femmes d'aujourd'hui ; *Cosmosono-les ondes gravitationnelles*, échos de nos origines avec l'astrophysicien Peter Wolf ; *Mozart et les étoiles* et *Cosmophonies* avec *Quand la musique danse*, sur Isadora Duncan ; Hubert Reeves (en vidéo).

La création de l'Ensemble Calliopée *L'Odyssée TransAntarctic* est soutenue par le ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, la Région Île-de-France, la Sacem-Copie Privée, la Maison de la Musique Contemporaine, la SPEDIDAM, l'ADAMI et des mécènes privés de l'Ensemble.

Visuels de *L'Odyssée TransAntarctic* © Ensemble Calliopée-Fanny Derrier

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



**Fondation
Bettencourt
Schueller**

**EURO
GROUP
CONS
LING**
MECÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



**FONDATION
GROUPE ADP**



– **LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE** –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– **LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS** –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– **LES AMIS DE LA PHILHARMONIE** –
et leur président Jean Bouquot

– **LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** –
et son président Pierre Fleuriot

– **LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– **LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE** –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– **LE CERCLE DÉMOS** –
et son président Nicolas Dufourcq

– **LE FONDS DE DOTATION DÉMOS** –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– **LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES** –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT LOUNGE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

